



LE TAGÈTE

Hors série n° 43, 2015

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

LIRE LES PHILOSOPHES

Bien sûr, l'espace d'écriture dont nous disposons ne permet pas de couvrir aussi large qu'on pourrait le souhaiter, tant la pensée philosophique est riche d'enseignement pour tous. Par ordre alphabétique, voyons ce que certains des plus marquants ont eu à dire que pourrait avantager la réflexion des dirigeants et gestionnaires d'organisation.

On doit à Albert le Grand (1206-1280), cette merveilleuse maxime : « Tout vient à point à qui sait attendre ». Aristote (384-322 av.J-C) a rappelé « que la vertu comme manifestation éthique est le milieu entre deux extrêmes ». Austin (1911-1960) a situé la parole comme action, en proposant « quand dire, c'est faire ». Roger Bacon (1220-1292) a formulé « les quatre sources de l'erreur ». Bentham (1748-1832) a lancé l'école de « l'utilitarisme ». Berkeley (1685-1753) a précisé que « être, c'est être perçu ». Bruno (1548-1600) a indiqué « jusqu'où aller dans l'insoumission ». Cicéron (106-43 av. J-C) a souligné que « ignorer les événements qui se sont passés avant notre naissance, c'est rester toujours enfant ». Condillac (1714-1780) a prescrit « la sensation comme condition sine qua non de la pensée ». Descartes (1596-1650) a proposé « le doute » comme « méthode ». On doit à Engels (1820-1895) « le concept de révolution industrielle ». Épictète (50-130) a annoncé que « être libre est le bien suprême et l'enjeu de la philosophie ». Hegel (1770-1831) a proposé « une phénoménologie de l'esprit ». Héraclite d'Éphèse (550-480 av. J-C) a pressenti que « les yeux sont de meilleurs témoins que les oreilles ». Hume (1711-1776) a affirmé que « la raison est et ne doit qu'être l'esclave des passions ». Kant (1724-1804) a posé « que puis-je savoir ? que dois-je faire ? que m'est-il permis d'espérer ? ». Kojève (1902-1968) a exploré « la notion de l'autorité ». Locke (1632-1704) a mentionné que « rien n'est dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans le sens ». Malebranche (1638-1715) a discuté du « jugement ». Montaigne (1533-1592) s'est demandé « que sais-je ? ». Montesquieu (1689-1755) s'est interrogé sur « l'esprit des lois et la séparation des pouvoirs ». Morin (1921...) a disputé de « l'Humanité de l'humanité ». Origène (185-253) s'est penché sur la « cohérence entre ce que je suis et ce que je crois ». Pic de la Mirandole (1463-1494) a parlé de la « dignité de la liberté chez l'homme ». Rawls (1921-2002) a traité de la « justice comme équité ». Searle (1932...) a posé le « problème du libre arbitre ». Serres (1930...) a abordé la question « de la révolution du savoir en marché ». Smith (1723-1790) a rappelé « quand nous sommes sur le point d'agir, l'ardeur de notre passion permet rarement de considérer ce que nous faisons avec la droiture d'une personne indépendante ». Socrate (469-399 av. J-C) a dit « je ne sais pas, je m'étonne, je m'interroge ». Wittgenstein (1889-1951) a reconnu que « le monde est tout ce qui arrive ».

Thalès de Milet (624-546 av. J-C), le premier philosophe occidental connu, a privilégié « l'observation » et « la démonstration » à la « mythologie ». Sans doute, que plusieurs hauts dirigeants d'organisation auraient intérêt à suivre son enseignement¹, et cesser de prendre des vessies pour des lanternes. En somme, fonder leur jugement sur une meilleure compréhension des situations et des contextes d'action de leur organisation. Ce qui devrait reposer sur une capacité supérieure à réfléchir et à décider. Bien sûr, Héraclite avait raison d'insister sur l'observation (yeux), mais Austin n'avait pas tort (oreilles). Conjuguer les deux sens, n'est en rien interdit. Penser non plus, et lire encore moins. Les dirigeants lisent-ils ? Et vous ?

¹ Thalès de Milet semble ne rien avoir écrit. Mais cela ne l'aura pas empêché de penser, d'enseigner.